

extrait de Pierre Fanguin  
Histoire du protestantisme dans le Gard - 1986 - Nîmes -  
Edition des Archives départementales du Gard.

CHRONOLOGIE CONCERNANT L'HISTOIRE DES PROTESTANTS  
DANS LA REGION DE NIMES AU XVI<sup>e</sup> SIECLE

---

- 1532 (Mars). A Nîmes, un moine augustin, chargé de prêcher le carême, explique la Bible lue en chaire. Le parlement de Toulouse le fait arrêter et emprisonner le jour du Samedi Saint 30 mars.  
Il est soutenu par le conseil de ville réuni le lendemain (jour de Pâques !), qui l'approuve d'avoir nourri le peuple « de bonne doctrine évangélique » et décide de lui payer « en plus de ses gages de 12 livres, une gratification de 30 livres ».
- 1533-1539 Création, au milieu de grandes dissensions entre les consuls et l'évêque, d'un collège à Nîmes. En 1539, Claude Baduel (protégé par Marguerite de Navarre, sœur de François I<sup>er</sup>) devient directeur de ce collège. Il a été également recommandé par M. Bucer, le réformateur de Strasbourg, « parce qu'il écrit le latin avec une pureté parfaite, parce qu'il sait l'hébreu, le grec, les lettres, parce que sa venue dans sa ville natale sera utile au règne du Christ ».
- 1537 (Automne). Premières exécutions à Nîmes pour faits de religion. Deux personnes sont brûlées vives sur la place de la Salamandre.
- 1541 Grands jours de Nîmes « pour extirper cette malheureuse secte luthérienne ».
- 1543 Neuf habitants de Beaucaire sont condamnés les uns au bûcher, les autres aux galères pour « crime d'hérésie et blasphème ».
- 1547 A Nîmes, un tableau de la Vierge à la cathédrale est en partie brûlé par des « iconoclastes ». L'existence d'un groupe d'« Evangéliques » est attesté par une lettre où ils remercient Calvin et Viret pour leurs exhortations.
- 1551 (Mars). A Nîmes, les premières assemblées d'évangéliques se tiennent « dans un terrain derrière la Tour Magne ».
- 1554 (Octobre). Dominique Deyron, docteur en théologie de l'université de Paris, prieur des Jacobins à Nîmes, se convertit aux idées nouvelles. Chargé d'exhorter un condamné qui va être pendu et brûlé, place de la Salamandre, il provoque un coup de théâtre : au lieu d'inviter le condamné à se rétracter, il l'engage à mourir dans ses convictions. A la faveur du tumulte ainsi provoqué, Deyron réussit à s'enfuir et se réfugie à Genève.
- 1559 (Septembre). Arrivée à Nîmes de Guillaume Mauget, qui sera le premier pasteur de cette ville. Les cultes, d'abord secrets et nocturnes, se font bientôt de jour.
- 1560 (15 avril). A Nîmes, première célébration de la Cène ; y participent des habitants de la Vaunage en groupes compacts avec piques et arquebuses pour se défendre le cas échéant.
- 1560 (Novembre). A Aigues-Mortes, supplice d'un pasteur par ordre de Joyeuse, gouverneur du Languedoc.

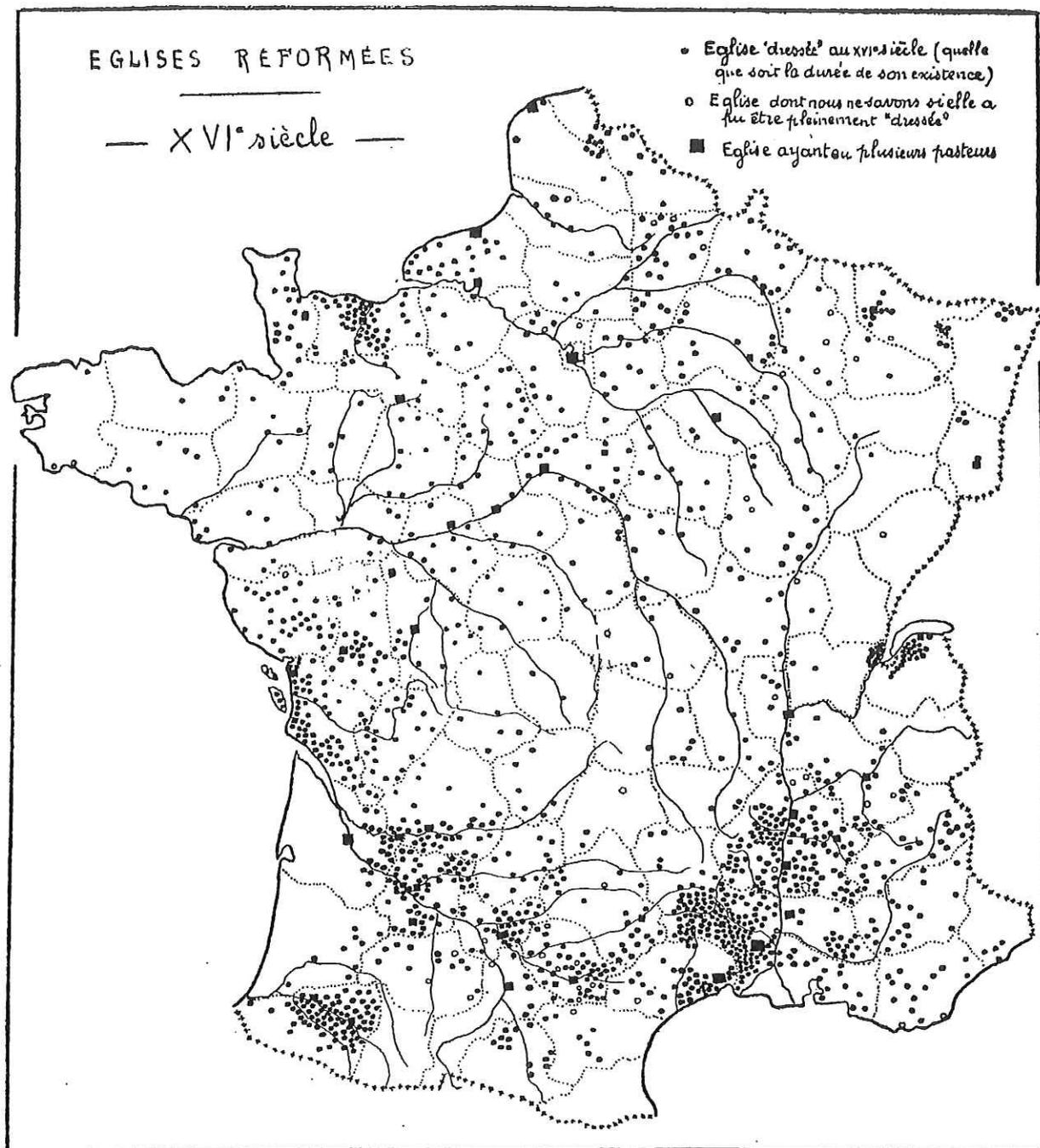
- 1561 (Mai). L'existence de nouvelles Eglises est attestée à Alès, Nîmes, Sommières, Saint-Gilles, Aigues-Mortes, Marsillargues, Saint-Genies et Calvisson. En beaucoup d'autres lieux, les protestants s'emparent de nombreuses églises.
- 1561 (Octobre-décembre). Le pasteur Pierre Viret, arrivé à Nîmes en octobre, y a « consacré » deux nouveaux pasteurs en novembre et il prêche dans la cathédrale le jour de Noël. Les conversions se multiplient.
- 1562 (Février). Soixante-et-dix pasteurs, venus de toute la région, sont rassemblés à Nîmes.
- 1562 (Juillet). Les prêtres catholiques sont chassés de la ville.
- 1564 (Décembre). Le roi Charles IX, de passage à Nîmes, reçoit les députés des « religionnaires » et fait prendre note de leurs « plaintes ».
- 1565 (13 mars). Le roi Charles IX, par décision prise à Toulouse, autorise les Nimois à se procurer deux terrains pour bâtir un temple (rue de la Madeleine et rue de la Calade). (voir p. 23).
- 1566 (25 janvier). Service d'inauguration du temple « de la Calade ».
- 1567 (29-30 septembre). A Nîmes, massacre de catholiques dit « Michelade ».
- 1568 Condamnation par le parlement de Toulouse (chargé par le roi d'instruire l'affaire de la « Michelade »). Cent chefs de famille pris parmi les plus notables sont condamnés à mort. Tous sauf quatre échappent au supplice en s'enfuyant pour se cacher dans les Cévennes.
- 1569 (Septembre). Saccage par les catholiques du temple de la Calade.
- 1570 Paix de Saint-Germain : réconciliation générale.
- 1572 (Mai). Synode provincial, puis synode national tenu à Nîmes en présence de Théodore de Bèze.
- 1572 (24 août). Massacre de la Saint-Barthélemy à Paris.  
(30 août). A Nîmes, à l'annonce de cette nouvelle, le conseil de la ville, convoqué en réunion extraordinaire, prend des mesures immédiates de sécurité pour prévenir les troubles. Le vicaire général Bernard de Luc et le consul Villars ont la sagesse de refuser le massacre des protestants.
- 1575 (Février). Traité d'union signé à Nîmes entre les catholiques « paisibles » et les protestants.
- 1575 Assemblée des Eglises réformées du royaume tenue à Nîmes.
- 1576 L'exercice de la religion catholique est rétabli à Nîmes.
- 1579 (24 février). Etablissement d'une imprimerie à Nîmes par Sébastien Jacquy.
- 1583-1585 Serments d'union entre les habitants de l'une et l'autre religion.
- 1587 Nouveaux troubles entrecoupés de trêves.
- 1593-1594 Synodes provinciaux protestants tenus à Nîmes.
- 1598 (13 avril). Edit de Nantes.

*CHRONOLOGIE CONCERNANT L'HISTOIRE DES PROTESTANTS  
DANS LA REGION DE NIMES AU XVII<sup>e</sup> SIECLE*

---

- 1610 Construction à Nîmes d'un second temple à côté du collège Saint-Marc.
- 1620 750 hommes de troupe et une somme de 2.950 livres sont levés et envoyés au duc de Rohan qui s'apprête à défendre Montauban contre les troupes du roi.
- 1622 Louis XIII et son armée assiègent Montpellier. Le duc de Rohan à Nîmes rassemble un corps de 4.000 hommes, des munitions, des provisions et 18.000 livres pour aller au secours des Montpelliérains. Cependant, après l'entrée du roi à Montpellier, Nîmes fait sa soumission : six députés sont désignés pour aller se jeter aux pieds du roi et lui demander « pardon du passé ». Finalement, cinq des dix bastions qui défendent la ville de Nîmes devront être démolis.
- 1625 Les luttes reprennent en Languedoc sous la conduite de Rohan. Les troupes de Rohan, comme celles de Montmorency (fidèles au roi), s'emparent tour à tour des villages, ravagent et détruisent.
- 1628-1629 Après la chute de La Rochelle, l'armée de Louis XIII descend en Languedoc. A Privas, la garnison est taillée en pièces par les troupes du roi et la ville livrée au pillage. Du coup, Alès se rend sans combattre et Nîmes décide de négocier la paix avec le roi. Louis XIII, après avoir signé la paix et quitté Alès, se rend à Saint-Chartes (il y reçoit trois députés de Nîmes), puis à Bezouze où il promet solennellement sa grâce à tous les habitants de Nîmes.  
Les Cévennes, Uzès ont fait aussi leur soumission. Nîmes ne peut qu'en faire autant et ouvrir ses portes au roi.
- 1634 A Calvisson, l'application de l'édit qui interdit les fonctions des pasteurs dans les lieux où les seigneurs sont catholiques provoque une émeute à l'arrivée d'un jésuite, qui échappe de justesse à la mort.
- 1635 (Octobre). Mise en demeure du roi concernant le choix des consuls, qui devront être pour moitié catholiques et pour moitié protestants.
- 1634-1644 Mainmise des Jésuites sur le collège de Nîmes. D'abord, les chaires sont partagées entre catholiques et protestants, puis ces derniers sont peu à peu écartés les uns après les autres et en dix ans les Jésuites occupent tous les locaux et toutes les chaires.
- 1639 L'évêque de Nîmes, Mgr Cohon, s'empare d'une léproserie protestante pour la confier aux Ursulines.
- 1661 L'évêque de Nîmes envoie un rapport à la cour demandant la mise hors la loi des protestants.

LES EGLISES REFORMEES EN FRANCE  
ET DANS NOTRE REGION AU XVI<sup>e</sup> SIECLE



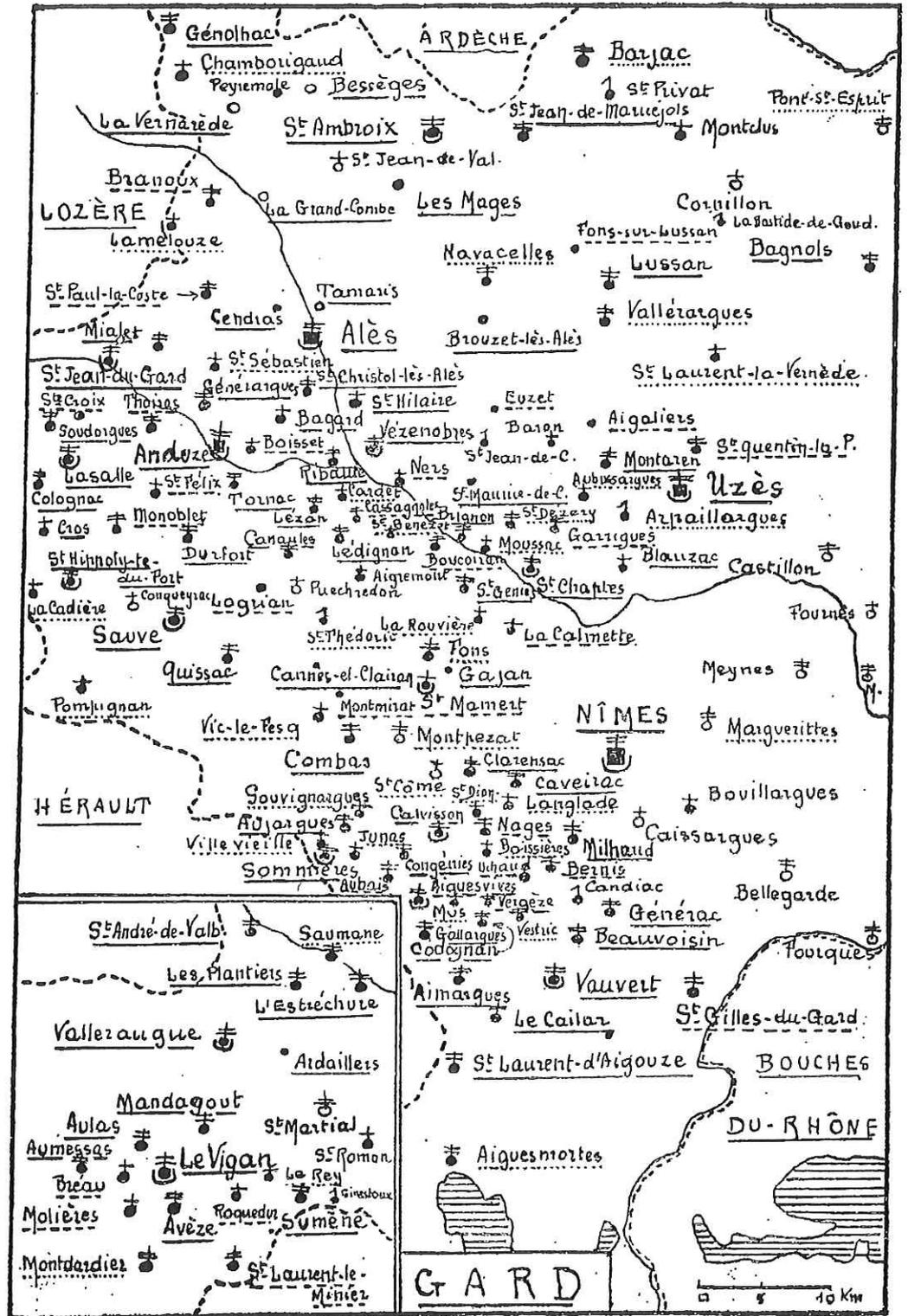
Notez qu'il s'agit des limites de la France actuelle et non des limites du royaume au XVI<sup>e</sup> siècle. Remarquez la large diffusion de la Réforme dans tous le pays (seuls Bretagne et Massif Central sont peu atteints). Les fortes concentrations se localisent surtout le long d'une large « écharpe » qui va des Charentes au Dauphiné (par l'Aquitaine et le Languedoc), également en Béarn et en Normandie.

Carte extraite de *Les Eglises réformées en France*, de Samuel Mours, (Paris, Librairie Protestante, 1958).

LES EGLISES REFORMEES DANS LE GARD

XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles

- ☩ Eglise ayant eu régulièrement un pasteur
- ☩ Eglise ayant plusieurs pasteurs.
- ☩ Eglise ayant eu un pasteur par intermittence.
- 1 Eglise de fief.
- annexe
- ☩ Eglise du XVII<sup>e</sup> s. qui n'a plus subsisté au XVIII<sup>e</sup> s.
- ☩ Eglise plantée au XVI<sup>e</sup> s. dont nous ignorons si elle a pu être desservie.



La forte densité des Eglises réformées dans notre département est ici bien visible ; mais il faut noter que les fortes densités sont plutôt à l'ouest du département : Vaunage-Vistrenque, région des gardons et Cévennes (d'Alès au Vigan). Le Gard rhodanien compte, même de nos jours, peu de protestants.

Carte extraite de *Les Eglises réformées en France*, de S. Mours (ouvrage cité).